

10 films pour comprendre le psychotrauma

Sous la direction de **Lionel Souche**

Préface de **Cyril Tarquinio**

Postface de **Hélène Romano**

Agression sexuelle infantile
Amnésie traumatique
Effets des confinements
Héritage généalogique
Réminiscences
Réviviscences
Syndrome de répétition
Trauma de guerre
Trouble dissociatif de l'identité
Troubles du stress post-traumatique



**La psychologie
fait son cinéma**

• EDITIONS IN PRESS •

10 films pour comprendre le psychotrauma

ÉDITIONS IN PRESS

74 boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

www.inpress.fr

Collection *La psychologie fait son cinéma*, dirigée par Lionel Souche.

10 FILMS POUR COMPRENDRE LE PSYCHOTRAUMA

ISBN : 978-2-84835-875-8

© 2023 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin

Illustration de couverture : © thenatchdl – Adobe Stock.com

Mise en pages : Paola Malgorn

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

 **La psychologie
fait son cinéma**

La psychologie fait son cinéma est une collection accessible à tous. Le principe : quelques films clés pour mieux comprendre les concepts d'une des branches de la psychologie (cognitive, sociale, systémie, développement, psychotrauma, psychodynamie...).

À chaque fois, la même construction : un film illustre un concept éclairé par un spécialiste du champ. Et nul besoin d'avoir vu le film qui est toujours résumé !

Sommaire

Générique des auteur(e)s.....	11
Générique des films	17
Préface	
Le cinéma un miroir	23
<i>Cyril Tarquinio</i>	
Introduction générale	27
<i>Lionel Souche</i>	
 Empire du soleil	
De l'expérience des traumatismes de guerre pendant l'enfance à la recherche du sens de la vie	39
<i>Éric Binet</i>	
 Grâce à Dieu	
Agressions sexuelles dans l'enfance et syndrome de répétition à l'âge adulte	51
<i>Marie-Anne Gury</i>	

🎬 Pas de printemps pour Marnie

**Trauma d'enfance d'un cas clinique hitchcockien
à la lumière du modèle TAI (Traitement Adaptatif de
l'Information) 61**

Patricia Peschang-Cammas

🎬 Brothers

Trauma de guerre : l'enfer du retour 73

Jean-Sixte Lepitre

🎬 Moana

**L'hétéro-agressivité chez le patient
traumatisé complexe 87**

Juliane Tortes Saint-Jammes

🎬 Split

Le Trouble Dissociatif de l'Identité 97

Nicolas Desbiendras

🎬 L'Origine de la violence

**Des traumatismes en héritage :
comment les blessures psychiques vécues
par nos ancêtres se transmettent 111**

Hélène Dellucci

🎬 Valse avec Bachir

**Des traumatismes aux troubles stress post-traumatiques ;
d'une vision processuelle à la psychopathologisation.
Regards métapsychologiques 121**

Corentin Cartier

■ Démolition

De l'urgence du lien 133

Hélène Rouffie

■ De rouille et d'os

**Pour ne pas conclure
La répétition: symptôme traumatique?
nécessaire processus? 153**

Lionel Souche

Postface

**Du réel de la mort au réel des images, quelle place
pour penser le traumatisme?..... 163**

Hélène Romano

Générique des auteur(e)s

Le directeur d'ouvrage

Lionel Souche est psychologue clinicien à Lyon, psychothérapeute, formateur et chargé de cours auprès des Universités Lumière Lyon 2, Cl. Bernard Lyon1 et EPP Lyon. Ses intérêts professionnels sont les modèles différentiels de psychothérapies appliqués au contexte, la dynamique du couple et de la famille, la psychotraumatologie, et, enfin, la supervision des pratiques en psychologie ou sociales. Il est membre du Comité de l'AFTD (Association Francophone du Trauma et de la Dissociation).

Le préfacier

Cyril Tarquinio (Ph.D) est professeur à l'Université de Lorraine et psychologue-psychothérapeute. Il est également responsable du Master de Psychologie clinique de l'Université de Lorraine (site de Metz), du Parcours Type « Psychothérapie et dimensions traumatiques. » et de l'équipe EPSAM: « Adaptation, mesure, et évaluation en santé: approches interdisciplinaires. » Il est le fondateur et éditeur en chef de l'*European Journal of Trauma and Disso-*

ciation, également éditeur associé de l' *European Journal of Sexology and Sexual Health*. Actuellement, il s'intéresse aux effets de violences durant l'enfance et à leurs conséquences sur la santé physique (douleurs, cancer, maladies cardiovasculaires, Lyme...) lors de la vie adulte. Ses thématiques de recherche concernent également l'évaluation des psychothérapies dans la prise en charge des victimes et des malades chroniques. Enfin, il est le fondateur et directeur du Centre Pierre Janet.

La postfacière

Hélène Romano (Ph.D) est docteure en psychopathologie clinique-HDR ainsi que docteure en droit privé et sciences criminelles, spécialisée dans la prise en charge des blessés psychiques : elle consacre depuis plus de vingt ans son activité professionnelle à ceux, petits et grands, que la vie n'a pas épargnés. Elle intervient au plus près du vécu traumatique : immédiatement en tant que psychologue d'urgence, dans un deuxième temps dans le cadre de prises en charge psychothérapeutiques et, sur un autre plan, comme sur d'autres temporalités, en tant qu'expert lors de réquisitions judiciaires. Elle est à l'origine de l'Institut Traumatisme Psychique & Résilience (ITPR) pour répondre aux besoins de formation auprès des professionnels de multiples institutions.

Les auteur(e)s

Éric Binet (Ph.D) est psychologue clinicien, maître de conférences à l'École de Psychologues Praticiens (Paris), chargé de cours pour les Universités de Lorraine, Côte d'Azur et Paris 5. Président de l'Association Francophone du Trauma et de la Dissociation (AFTD). Equipe VCR, École de Psychologues Praticiens de l'Institut Catholique de Paris – Equipe d'accueil Religion, culture et société, EA 7403, Paris, France.

Corentin Cartier est psychologue clinicien, psychothérapeute en cabinet libéral (auprès d'adolescents et d'adultes) ainsi qu'en institution hospitalière. Ancien psychologue de réserve dans le Service de Santé des Armées, il est doctorant en psychopathologie et psychologie clinique, chargé d'enseignement à l'Université Lumière Lyon 2. Après avoir travaillé quelques années sur les traumatismes psychiques, ses travaux de recherche portent actuellement sur l'effondrement psychique et la place de la pensée, de l'affect et de la psychanalyse dans le monde occidental contemporain.

Hélène Dellucci (Ph.D) est psychologue clinicienne, psychothérapeute systémique, avec une centration sur les Approches Centrées Compétences. Elle est formatrice en psychotraumatologie Centrée Compétences et en EMDR pour adultes, et superviseur EMDR Europe pour enfants et adolescents. Elle est chargée de cours à l'Université Lorraine et à l'Université La Trobe (Australie), auteure de nombreux articles et chapitres sur l'EMDR et en psychotraumatologie. Elle travaille en pra-

tique privée à Genève avec des personnes traumatisées complexes et chroniques et leurs familles.

Nicolas Desbiendras (Ph.D) est psychologue clinicien, psycholinguistique, praticien et superviseur EMDR Europe, formateur EMDR R-TEP G-TEP, CUMP 31/ Réserve sanitaire.

Marie-Anne Gury est psychologue depuis une vingtaine d'années, spécialisée en victimologie et psychocriminalistique, expert psychologue près la Cour d'Appel de Lyon, praticienne EMDR, animatrice de groupes à visée thérapeutique (groupes EMDR, groupes de parole, bibliothérapie, photolangage®...) et soutien aux diagnostics et à l'élaboration de situations auprès d'équipes éducatives.

Jean-Sixte Lepitre est psychologue clinicien, psychothérapeute, praticien EMDR. Il exerce en libéral et en Centre de Rééducation Fonctionnelle. Ses intérêts professionnels et de recherche s'organisent autour du trauma psychique, de ses conséquences et effets, particulièrement en milieu militaire.

Patricia Peschang-Cammas est psychologue clinicienne, praticienne EMDR Europe, superviseuse EMDR Europe et membre de l'équipe Pôle EMDR-Toulouse.

Hélène Rouffie est une psychologue clinicienne dont l'activité professionnelle recouvre une association veillant à la santé mentale des étudiant(e)s, des consultations en cabinet libéral ainsi que des interventions en tant que formatrice et interve-

nante en cellule d'urgence. En tant que bénévole, elle participe au développement d'un réseau de psychologues venant en aide aux acteurs des causes sociales et environnementales. Convaincue des liens indéfectibles entre les trois dimensions de la santé : psychique, sociale et physique, les thématiques du psychotraumatisme et de la victimologie ont très tôt été au cœur de ses recherches et intérêts.

Juliane Tortes Saint-Jammes est psychothérapeute ARS, superviseuse EMDR Europe, elle est également membre de l'équipe IETO sur la prise en charge et la prévention du trauma pour l'Inserm et membre du Council of Scholars, EMDRIA, groupe de travail « *What is EMDR?* ». Elle travaille essentiellement avec des victimes de violences dans son centre de consultation CAMEA situé à Gradignan (33).

Préface

Le cinéma un miroir

Professeur Cyril Tarquinio

Envisager de traiter la question du psychotraumatisme est une idée originale, à une époque où les publications dans ce domaine sont de plus en plus importantes. Disons que c'est une clé d'entrée, à la fois ludique et inédite, qui permet d'apporter un éclairage nouveau sur la question du psychotraumatisme. Pour ceux qui ne connaissent pas les films que les chapitres de cet ouvrage abordent, l'ouvrage offre l'opportunité de comprendre certaines symptomatologies qui peuvent ainsi être incarnées par les personnages de fiction qui sont convoqués. Pour ceux qui les connaissent, c'est une très bonne occasion de les voir ou les revoir à l'aune d'une lecture plus psychopathologique. Sur le plan pédagogique, une telle manière de faire est aussi – sinon plus – efficace que la présentation de cas cliniques souvent sans reliefs ou les « *Leçons du mardi* » à la Salpêtrière du Professeur Charcot, lorsque ce dernier venait exposer ses patientes hystériques et commenter avec ses confrères et étudiants leurs conduites ainsi que les traitements qu'il mettait en place pour les soigner.

Le cinéma, s'il avait existé avec les mêmes codes qu'aujourd'hui, aurait été déçu car, comme le disait Maupassant à l'époque : « Nous sommes tous hystériques. » Ainsi, nous n'aurions parlé que de ce trouble qui a, par ailleurs, étrangement disparu. Voilà une idée de *scenario*... car on est en droit de se demander ce qu'il est advenu de nos hystériques qui emplissaient les cabinets des psychanalystes et étaient, il y a peu encore, au centre des enseignements universitaires de psychopathologie, surtout en France. Oui, cela mériterait un film : **Qui a eu la peau des hystériques ?**, **Mais où sont donc passées les hystériques ?** ou encore **Les Romains sont venus à bout d'Hystérique et d'Obélisque**. Aujourd'hui, et ce livre en est la preuve, la société a changé car on ne trouve et on ne parle que des victimes psychiques, l'idéal dans le cinéma étant qu'elles soient traumatisées et dans l'idéal avec un bon Trouble de Stress Post-traumatique. Que seraient d'ailleurs les médias aujourd'hui sans les victimes ? Avant, elles avaient honte et ne se montraient pas. D'ailleurs on les considérait souvent comme un peu responsables de ce qui leur arrivait quand on leur accordait du crédit. Les femmes battues ou les enfants victimes de violences sexuelles étaient souvent négligés, même par les professionnels qui considéraient, grâce à Freud et ceux qui ont pris sa suite pendant près d'un siècle, que c'était du phantasme. La société n'a pas tardé à suivre car la suspicion reste dans certains endroits encore tenaces. Aujourd'hui, la reconnaissance de leur statut est devenue un enjeu, donnant naissance à une nouvelle catégorie sociale. Les victimes font toutes l'objet d'un consensus compassionnel qui fait qu'on est victime sans même avoir besoin d'apporter une preuve. Il suffit

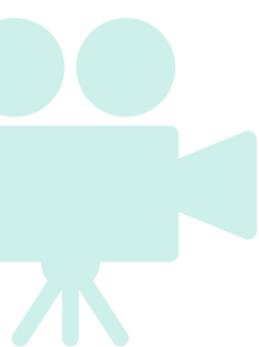
de le dire et de l'affirmer ! Et celui ou celle qui vous a fait du mal sera de fait cloué au pilori, condamné et brisé. Mon Dieu que les choses changent, hier les victimes n'étaient pas prise en compte, aujourd'hui on en voit tant que cela est effrayant. C'est l'alliance objective aux victimes qui désormais organise notre société, et personne n'est à l'abri d'un hashtag qui viendrait à raison ou à tort ruiner sa vie alors que, c'est à la justice de faire ce travail, de condamner ou d'acquitter.

On marche tout de même sur la tête car dans notre société à l'apogée du capitalisme, de l'individualisme et du matérialisme, on se soucie des victimes. Peut-être s'agit-il alors d'une compassion de substitution qui nous permet de nous donner bonne conscience et d'éviter de nous interroger sur le rapport que nous entretenons avec notre prochain. Vous savez celui qui travaille avec nous, celui qui prend le métro à côté de nous, celui aussi qui quitte son pays en guerre et qui demande de l'aide et que nous ne voulons pas accueillir. La victime, si elle est omniprésente est un concept pour notre société, un mirage et finalement une figure de cinéma. On ne peut qu'être contre les pédophiles, les violeurs, les hommes violents et la pollution. On ne peut que soutenir et être attristés comme au cinéma, pour les femmes qui sont battues et qui meurent sous les coups de leur mari, pour les enfants violés, pour les victimes d'attentats. On les soutient, comme on soutient la paix dans le monde et l'implantation des fleurs dans les prairies. Peut-être que notre compassion ne vaut pas plus que celle que le cinéma active lorsque les films nous présentent le destin de ces héros de toute sorte qui peinent à porter leur vie et que le cinéma auréole de romanesque. On est rassuré de pouvoir disposer d'un tel

sentiment que l'on peut s'autoriser à ressentir sans trop d'implication, assis dans la pénombre d'une salle de cinéma ou sur son fauteuil le soir à la maison. Mais, de là à en faire plus et à prendre le risque de s'engager vraiment au quotidien, c'est une autre histoire. Les victimes dans les vraies vies sont des mirages qui nous donnent, comme au cinéma, l'opportunité de nous rassurer sur le fait que nous sommes encore dépositaires d'un peu d'humanité, de sentiments et d'empathie. Mais, peut-être, est-il possible que la cause univoque de la victime pourrait contribuer à servir une forme d'injustice et à faire disparaître une part de notre humanité envers les autres... ceux qui ne sont pas des victimes.

Mais ne nous alarmons pas, car d'ici quelque temps, on aura trouvé autre chose à se mettre sous la dent, preuve que le psychotraumatisme ne sera plus au cœur de notre société. D'ailleurs, la mode est de plus en plus aux troubles dissociatifs (autre expression psychotraumatique) bien plus inspirants pour le cinéma et pour les médias. On voit des personnes, même dans les journaux qui viennent parler de leur Trouble de l'Identité (ou TDI) qu'elles peuvent activer à souhait. Le cinéma peut dormir tranquille, il n'a pas besoin d'inventer les pathologies mentales pour rendre les *scenarii* plus haletants. La réalité est allée bien plus loin que la fiction et a mis à disposition toute une gamme de troubles qui sont des sources d'inspiration intarissables.

Donc ce livre est dans son époque, pour ne pas dire qu'il fait l'époque, il en est même un puissant miroir.



1 film + 1 spécialiste = 1 concept-clé expliqué!

Le **psychotrauma** n'aura
plus **aucun secret** pour vous!

Le psychotrauma est un événement menaçant qui a été vécu et dont les effets terrifiants sont d'intensité variable. Accidents, agressions, catastrophes naturelles... jusqu'aux adversités dites chroniques comme la maltraitance, ou la négligence. Des stress plus isolés comme des procédures médicales ou, plus inscrits, comme des environnements défavorables sont aussi des facteurs déclenchants : précarité, violences ou discriminations, même temporaires.

Et si on (re)découvrait :

- ➔ l'expérience des traumas de guerre avec *l'Empire du Soleil* ;
- ➔ les agressions sexuelles dans l'enfance à partir de *Grâce à Dieu* ;
- ➔ le trouble dissociatif de l'identité en appui à *Split* ;
- ➔ le syndrome de répétition au travers du film *De rouille et d'os...*

Directeur de collection : Lionel Souche

Auteurs : Éric Binet, Corentin Cartier, Hélène Dellucci, Nicolas Desbiendras, Marie-Anne Gury, Jean-Sixte Lepitre, Patricia Peschang-Cammas, Hélène Rouffie, Juliane Tortes Saint-Jammes, Lionel Souche.

ISBN : 978-2-84835-875-8

12 € TTC – France



www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •